

**19 & 20**  
**novembre**



**DES  
NOUVELLES  
POUSSES  
AUX RACINES  
PROFONDES**



# DES NOUVELLES POUSSSES AUX RACINES PROFONDES

*Les Walfer Bicherdeeg sont le rendez-vous incontournable des amateurs de livres. Ces 19 et 20 novembre, la commune de Walferdange vivra en effet au rythme magique des histoires. Le thème « Des nouvelles pousses aux racines profondes » sera le fil conducteur de l'événement, consacré cette année aux arbres, ces géants mystérieux à nos portes, qui jouent depuis toujours un rôle essentiel dans la littérature.*

NOUVEAUTÉ

Scène extérieure  
sur le thème  
de l'année

01

**F** Les maisons d'édition et les auteurs présenteront dans le hall 2 leurs toutes dernières publications, l'occasion pour les visiteurs d'échanger et de faire dédicacer leurs livres. Dans le hall 1, le marché du livre d'occasion proposera également de nombreux trésors et les enfants se plongeront quant à eux dans leur propre monde imaginaire dans le cadre des Books for Kids. Des lectures, des performances, des expositions et de la musique seront bien sûr au programme sur le site : de quoi s'attarder un moment pour rêver !

## Walfer sessions dans le cadre de la résidence d'auteurs

La toute nouvelle scène extérieure centrale sera décorée selon le thème de l'année, « Des nouvelles pousses aux racines profondes ». Lampions, feuilles et sol recouvert de paille lui offriront une ambiance forestière chaleureuse. Ici, les performances littéraires inviteront les visiteurs à se plonger dans des univers textuels. Sous le slogan « Walfer sessions. Literature meets music », les écrivains de la résidence d'auteurs de cette année, Nora Wagener et Antoine Pohu, surprendront le public avec des textes créés spécialement pour l'occasion. Ils seront accompagnés musicalement par Pol Belardi et Arthur Possing.

## Des arbres pleins d'histoires et des renards rusés

L'auteur Yorick Schmit et le chercheur Sébastien Thiltges réaliseront une autre performance littéraire sur le thème des arbres conteurs d'histoires. Leurs lectures seront accompagnées d'effets sonores qui donneront une nouvelle dimension aux textes. En collaboration avec le SCRIPT et le Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch, une lecture scénique de l'œuvre « De Reenert » sera organisée le dimanche matin. Les plus jeunes auditeurs pourront quant à eux passer un moment amusant avec Potty Lotty, qui racontera l'histoire du livre pour enfants « De Bam, deen anescht war ». En outre, l'école de cirque Zaltimbanq animera à plusieurs reprises la scène extérieure.

**01** Les Walfer Foto-Frënn étaient de sortie avec leur appareil photo. Les longs temps d'exposition révèlent les traits surréalistes de la forêt. Photo : Jos Ney  
*Die Walfer-Foto Frënn waren mit ihrer Kamera unterwegs. Lange Belichtungszeiten offenbaren surreale Züge der grünen Waldwelt. Foto: Jos Ney*

**02** Sur la scène extérieure seront lus des extraits du livre pour enfants « De Bam, deen anescht war ».

*Auf der Außenbühne wird auch aus dem Kinderbuch „De Bam, deen anescht war“ erzählt.*

**03** Une vingtaine de lectures attendent les petits et les grands auditeurs.  
*Rund 20 Lesungen erwarten große und kleine Zuhörer.*



02



03







04



05



06

## NOUVEAUTÉ

Le Café littéraire :  
un nouveau lieu  
de rencontre

### Expositions photos : les arbres mis en lumière

Deux expositions de photos présenteront les arbres sous de nombreuses facettes. D'une part, les Walfer Foto-Frënn emmèneront les visiteurs sous les épaisses frondaisons de ce monde mystique au Kaffistuff. D'autre part, Véronique Kolber a capturé, dans l'œil de son appareil photo, quatre spécimens répertoriés comme « arbres remarquables » sur le territoire de la commune. Ses 15 photographies sont à découvrir devant la Maison Dufaing. À propos d'arbres remarquables : dans le cadre de la Journée de l'arbre, qui se déroule parallèlement aux Journées du livre, les écoles de la commune planteront une jeune pousse. Qui sait, dans 100 ans, elle sera peut-être elle aussi devenue un arbre remarquable, témoin de son époque et porteur d'un message fort.

### Lectures à la Maison Dufaing

Des lectures seront également organisées dans la pittoresque Maison Dufaing en collaboration avec le Centre national de littérature (CNL) et les Lëtzebuerger Bichereditoren. Le principe : les auteurs formeront un tandem ou un trio et ils entameront une discussion à l'issue de leurs performances. La modération sera assurée par les collaborateurs du CNL. Au total, 9 lectures partagées entre 20 auteurs de renom attendent les amateurs de littérature dans cette belle maison historique.

### Books for Kids : une plateforme qui encourage la lecture

Susciter l'amour des livres chez les enfants : une préoccupation importante en dehors des Journées du livre. De nombreux écrivains proposent en effet des lectures dans les écoles locales. Cette année encore, la Walfer Schoul sera activement impliquée dans l'événement. Les petits rats de bibliothèque trouveront eux aussi leur bonheur au cours des Bicherdeeg. En effet, le Centre Prince Henri accueillera les Books for Kids, un marché du livre haut en couleur. À l'étage, 13 lectures passionnantes seront proposées dans deux salles.

### Les élèves plongés au cœur des médias

Comme le veut la tradition, le Lycée Robert-Schuman et le Lycée des Arts et Métiers (LAM) seront une nouvelle fois partenaires des Walfer Bicherdeeg. Leurs élèves rédigeront une newsletter dans laquelle ils relateront les moments forts de l'événement. En outre, une classe de photographie du LAM réalisera cette année encore des portraits des écrivains nommés pour le Lëtzebuerger Buchpräis.

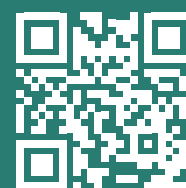
### Nouveauté : le Café littéraire – un lieu de rencontre

Quatre food trucks ainsi que des stands de boissons tenus par les associations locales inviteront les visiteurs à faire une pause devant les halls. En collaboration avec les COOPERATIONS Wiltz, de la musique live au piano assurera une ambiance agréable dans le Kaffistuff. Et une nouveauté cette année : un Café littéraire sera aménagé dans le hall 2, au milieu des stands des exposants professionnels. Les visiteurs pourront s'y installer confortablement pour échanger. C'est également là que sera diffusée le dimanche matin l'émission en direct « Déi wonnerbar VaLibrairie » de Radio 100,7, présentée par Valerija Berdi. La présence du bibliobus (Caritas Jeunes et Familles) et du Bicherbus (Bibliothèque nationale) ainsi que la dictée RTL du dimanche matin compléteront le programme des Bicherdeeg.

### Heures d'ouverture :

Samedi 19 novembre : 10 à 19h  
Dimanche 20 novembre : 10 à 18h

Le programme complet est disponible sur :  
[bicherdeeg.lu](http://bicherdeeg.lu)



04 Quatre food trucks régaleront les papilles.

Vier Foodtrucks laden zum Gaumenschmaus ein.

05 La photographe Véronique Kolber exposera ses photos devant la Maison Dufaing.

Die Fotografien Veronique Kolber stellt vor der Maison Dufaing aus.

06 Le nouveau Café littéraire invitera les visiteurs à se détendre dans le hall 2.

Das neue Café littéraire lädt in Halle 2 zum Verweilen ein.





# VOM WACHSEN UND WURZELNSCHLAGEN

*Sie sind der Treffpunkt für Buchliebhaber: die Walfer Bicherdeeg. Am 19. und 20. November dreht sich in der Gemeinde Walferdingen alles rund um die Magie der Geschichten. Das Thema „Vom Wachsen und Wurzelschlagen“ zieht sich dabei als roter Faden durch die Veranstaltung. Es widmet sich den Bäumen; geheimnisvolle Riesen vor unserer Haustür, die in der Literatur seit jeher eine wichtige Rolle spielen.*

NEU

Die Außenbühne  
zum Jahresthema



## Öffnungszeiten:

Samstag,  
19. November:

10 bis 19 Uhr

Sonntag,  
20. November:

10 bis 18 Uhr

Das komplette  
Programm  
finden Sie auf:  
[bicherdeeg.lu](http://bicherdeeg.lu)



D

Verlage und Autoren präsentieren in Halle 2 ihre druckfrischen Neuerscheinungen. Reichlich Gelegenheit, um ins Gespräch zu kommen und Bücher persönlich signieren zu lassen. Auf dem Gebrauchtbüchermarkt in Halle 1 lässt sich ebenfalls so mancher Schatz entdecken. Kinder können bei den „Books for Kids“ ihre eigene, fantasievolle Erlebniswelt entdecken. Auf dem gesamten Gelände wird gelesen, performt, ausgestellt und musiziert: Verweilen und Träumen erwünscht.

### Die Walfer sessions im Rahmen der Autorenresidenz

Das Jahresthema „Vom Wachsen und Wurzelschlagen“ bekommt eine besondere Bühne. Im wahrsten Sinne des Wortes. Herzstück ist eine Neuerung: eine zentral gelegene Außenbühne, die mit Lampions, Blättern und Mulch für Waldambiente sorgt. Hier laden literarische Performances mit den Autoren der Walfer Autorenresidenz Nora Wagener und Antoine Pohu zum Eintauchen in Textwelten ein. Der Titel „Walfer sessions. Literature meets music“ ist Programm. Musikalisch begleitet werden die Lesungen von Pol Belardi und Arthur Possing.

### Von erzählenden Bäumen und listigen Füchsen

Eine weitere literarische Performance zum Thema Bäume als Geschichtenerzähler wird von Autor Yorick Schmit und Moderator Sébastien Thiltges gestaltet. Dabei sorgen begleitende Geräuschkulissen für Kino im Kopf. In Zusammenarbeit mit dem SCRIPT und dem Zenter fir d’Lëtzebuerger Sprooch wird zudem am Sonntagmorgen zu einer szenischen Lesung aus „De Reenert“ geladen. Kleine Zuhörer können sich dagegen auf eine lustige Zeit mit Potty Lotty freuen, die aus dem Kinderbuch „De Bam, deen anescht war“ erzählt. Zusätzlich animiert wird die Außenbühne zwischen durch immer wieder von der Zirkusschule Zaltimbanq.

### Fotoausstellungen: Bäume ins Bild gesetzt

Zwei Fotoausstellungen widmen sich Bäumen aus vielen verschiedenen Perspektiven. Die Walfer Foto-Frënn entführen in der Kaffistuff in eine mystische Welt unter dichten Blätterdächern. Véronique Kolber hat zudem vier als „Arbre remarquable“ eingestufte Exemplare auf dem Gemeindegebiet fotografiert. Ihre 15 Fotografien können vor der Maison Dufaing entdeckt werden.

Apropos besondere Bäume. Im Rahmen des „Tag des Baumes“, der zeitgleich mit der Buchmesse stattfindet, pflanzt die Gemeinde zusammen mit den Schulen einen jungen Spross. Wer weiß, in 100 Jahren ist er womöglich auch zu einem „Arbre remarquable“ herangewachsen. Ein Zeitzeuge mit Botschaft.

### Lesungen in der Maison Dufaing

Für die Lesungen wird in die pittoreske Maison Dufaing geladen. Sie werden zusammen mit dem Centre national de littérature (CNL) und den Lëtzebuerger Bichereditoren organisiert. Das Konzept: Die Autoren bilden ein Tandem oder Trio und kommen im Anschluss an ihre Vorträge miteinander ins Gespräch. Die Moderation übernehmen Mitarbeiter des CNL. Insgesamt warten diesmal 9 Lesungen mit 20 renommierten Autoren auf Freunde eines besonderen Literaturgenusses in historischem Ambiente.



### Books for Kids: Plattform zur Leseförderung

Bei Kindern die Liebe zum Buch zu wecken: das ist schon im Vorfeld der Büchertage ein besonderes Anliegen der Gemeinde. Zahlreiche Schriftsteller lesen in den Schulen. Die Walfer Schoul ist wieder aktiv in die Veranstaltung eingebunden. Auch während der Bicherdeeg kommen kleine Bücherwürmer auf ihre Kosten. Im Centre Prince Henri entfaltet sich bei den „Books for Kids“ ein bunter Büchermarkt. Im Obergeschoss lassen sich zudem in gleich zwei Sälen 13 spannende Lesungen für alle Altersgruppen entdecken.

### Schüler machen Medien

Bereits Tradition hat die Kooperation mit dem Lycée Robert Schuman und dem Lycée des Arts et Métiers (LAM). Die Schüler gestalten einen begleitenden Newsletter, in dem sie über Highlights der Veranstaltung berichten. Eine Fotografieklasse des LAM wird außerdem Porträtfotos von den für den „Lëtzebuerger Buchpreis“ nominierten Schriftstellern schießen.

### Neu: Das Café littéraire wird zum Treffpunkt

Vier Foodtrucks sowie Getränkestände lokaler Vereine laden vor den Hallen zu einer Pause ein. In der Kaffistuff, in Zusammenarbeit mit COOPERATIONS Wiltz, sorgt Live-Klaviersmusik für einen stimmungsvollen Rahmen. Neu ist das gemütlich eingerichtete Café littéraire in der Halle 2; inmitten der Stände der professionellen Aussteller. Bei einer Tasse Kaffee bleibt viel Raum für Gespräche und Austausch. Hier wird am Sonntagmorgen auch die Live-Sendung „Déi wonnerbar VaLibrairie“ von Radio 100,7 mit Moderatorin Valerija Berdi übertragen. Die Präsenz von bibliobus (Caritas Jeunes et Familles) und Bicherbus (Nationalbibliothek) sowie das RTL-Diktat am Sonntagmorgen runden die Büchertage ab.

# QUAND LE BÄRELDÉIER PLANTE DES ARBRES...

*Susciter l'amour des livres chez les enfants est une préoccupation centrale pour la commune. C'est pourquoi les écoles locales sont à nouveau pleinement impliquées dans l'événement luxembourgeois de l'année consacré au livre : outre des lectures d'auteurs dans les différentes écoles, la Walfer Schoul sera également présente avec son propre stand dans le hall Books for Kids. De nombreuses découvertes attendent les visiteurs.*

## À vos agendas : présentation du livre

La présentation du nouveau livre de la Walfer Schoul aura lieu le samedi 19 novembre vers 15h30 sur la scène extérieure et sera accompagnée d'une démonstration du cirque Zaltimbanq.

F

La précédente édition des Walfer Bicherdeeg a été un véritable succès pour l'équipe scolaire impliquée. Dès lors, une activité participative est prévue cette année sur le stand de l'école. Les visiteurs pourront y gagner de petits prix et apprendre à mieux connaître les localités de la commune. « Un événement communal d'une telle ampleur est un moment important pour afficher sa présence. C'est un privilège de pouvoir être là », explique Ralph Hilbert, un enseignant engagé de la Walfer Schoul, qui aimerait montrer qu'on peut aussi s'amuser en apprenant.

Il y a cinq ans, l'école avait décidé de mettre en place un stand d'information, mais elle a vite constaté que ce serait encore mieux de proposer un produit à vendre. C'est ainsi que Ralph Hilbert a eu l'idée d'écrire un livre, auquel les élèves participeraient activement. Mais pas n'importe quel livre : il s'agit de l'histoire de trois amis, le Helster, le Bäreldeier et le Walfesch, qui sont depuis pratiquement devenus les mascottes des localités de la commune. Ce projet a reçu un écho si positif que l'école a voulu en écrire une suite. En lien avec le thème des Journées du livre de cette année, la nouvelle édition s'intitule « Den Dram vum Bam ». C'est en rimes et au moyen de proverbes et d'expressions typiquement luxembourgeois que Ralph Hilbert raconte l'histoire du Bäreldeier, qui aimerait avoir de l'ombre. Il plante alors un arbre, mais celui-ci ne pousse pas assez vite. Les amis finissent par trouver une autre solution pour se rafraîchir.

## Vente de livres pour une bonne cause

Les illustrations du livre sont de Nathalie Ferron, ou plutôt seulement les contours, car ce sont les élèves eux-mêmes qui ont mis en scène les animaux en les coloriant. Au total, 16 images sont publiées dans le livre. Les autres œuvres réalisées seront quant à elles exposées sur le stand de l'école. Dans le livre, les QR codes qui mènent à des enregistrements audio des enfants lisant l'histoire sont particulièrement captivants. Enseigner est pour Ralph Hilbert bien plus qu'un simple métier. Ainsi, il se réjouit de l'étroite coopération entre la Walfer Schoul et la commune : « La commune prend en charge les frais d'impression, ce qui nous permet de dépenser toutes les recettes générées pour aider une bonne cause », explique-t-il.

Le thème du développement durable est essentiel pour l'école et la commune. Un autre projet autour de ce thème, appelé « Still liewen », est donc prévu lors des Journées du livre. L'objectif est ici d'utiliser avec créativité de vieilles chaises en bois. Ces chaises sont soigneusement peintes et décorées en référence à de célèbres livres pour enfants, tels que « Fifi Brindacier » ou encore « Gruffalo », pour être mises en scène devant la commune.

01



02

01 La Walfer Schoul est très fière de son travail.  
*Die Walfer Schoul ist sehr stolz auf ihr Werk.*

02 Le livre « Man d'Frënn dir Mutt, gëtt alles gutt » a rencontré un véritable succès.  
*Das Buch „Man d'Frënn dir Mutt, gëtt alles gutt“ war im letzten Jahr ein voller Erfolg.*

03 Les élèves de Walferdange se sont une nouvelle fois appliqués à peindre.  
*Die Walfer Schüler waren wieder fleißig am Malen.*

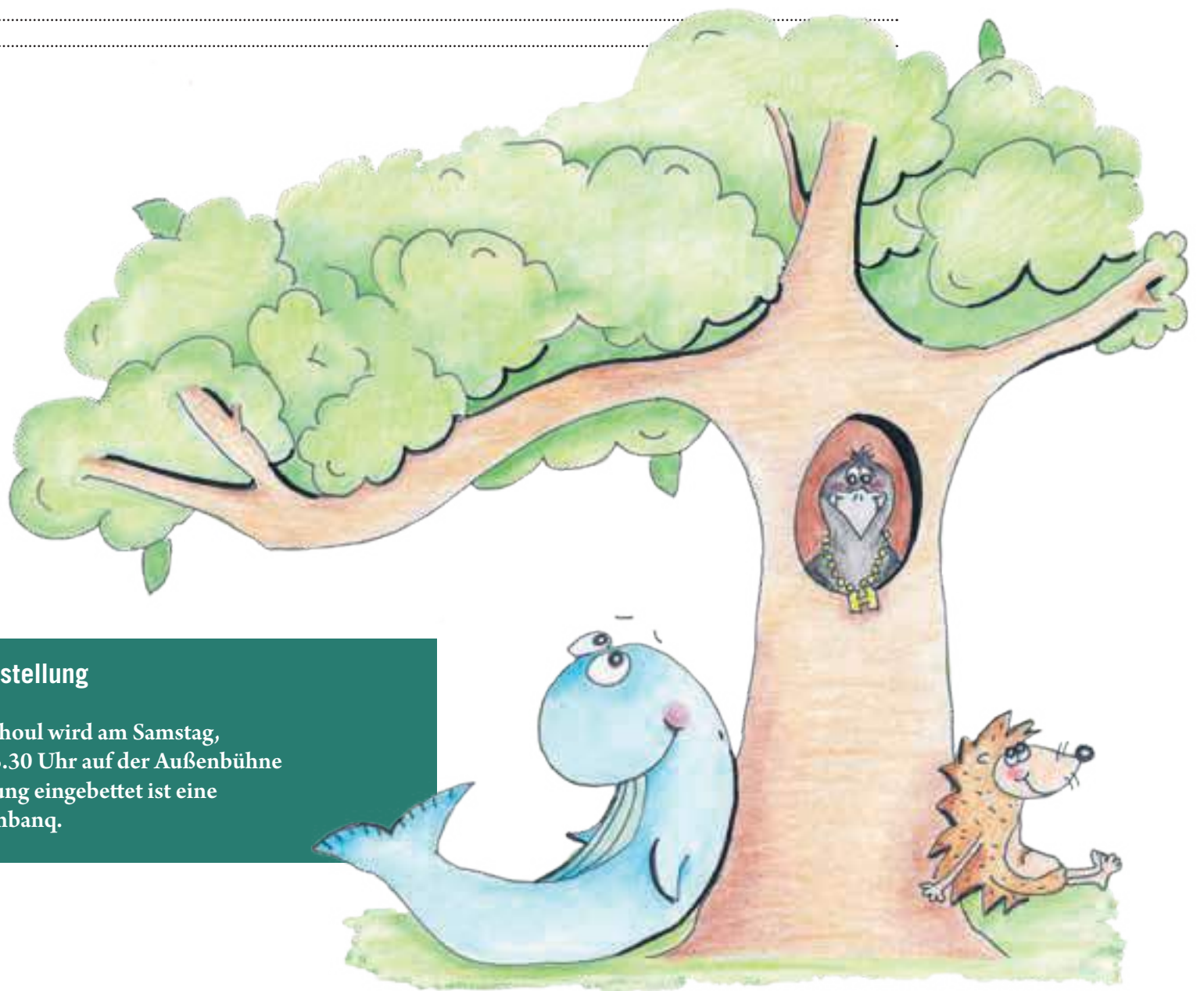


03



# WENN DAS BÄRELDÉIER BÄUME PFLANZT ...

*Bei Kindern die Liebe zum Buch wecken: Das ist schon vor Beginn der Walfer Bicherdeeg eine Herzensangelegenheit der Gemeinde Walferdingen. Deswegen sind auch die örtlichen Schulen wieder voll mit eingebunden in das Luxemburger Buch-Event des Jahres: Neben Autorenlesungen in den verschiedenen Schulen ist die Walfer Schoul auch mit einem eigenen Stand in der Halle Books for Kids vertreten. Dort gibt es viel zu entdecken.*



## Zum Vormerken: Buchvorstellung

Das neue Buch der Walfer Schoul wird am Samstag, dem 19. November, gegen 15.30 Uhr auf der Außenbühne vorgestellt. In die Veranstaltung eingebettet ist eine Zirkusvorführung von Zaltimbanq.

**D**

Die vergangene Ausgabe der Walfer Bicherdeeg ist für das beteiligte Schulteam ein voller Erfolg gewesen. Aus diesem Grund ist dieses Jahr ein Mitmach-Atelier auf dem Schulstand geplant. Dabei können die Besucher kleine Preise gewinnen und nebenbei die Ortschaft besser kennenlernen. „Ein so großes Event der Gemeinde ist ein wichtiger Moment, um seine Präsenz zu zeigen. Es ist schon fast ein Privileg, dabei sein zu dürfen“, erzählt Ralph Hilbert, ein engagierter Lehrer der Walfer Schoul. Er möchte zeigen, dass Lernen viel Spaß machen kann.

Vor fünf Jahren war die Schule mit einem kleinen Infostand auf den Bicherdeeg vertreten, jedoch merkten die involvierten Lehrer schnell, dass es besser wäre, einen richtigen Verkaufsstand zu schaffen. So kam Ralph Hilbert die Idee, ein Buch zu schreiben und die Schüler dabei aktiv mit einzubinden. Dabei handelte es sich aber nicht um irgendein Buch – erzählt wird die Geschichte von drei Freunden: der Helster, dem Bäreldeier und dem Walfesch. Die Reaktionen auf dieses Projekt waren so positiv, dass die Walfer Schoul sich für eine Fortsetzung aussprach. Passend zum diesjährigen Motto der Walfer Bicherdeeg heißt das neue Buch „Den Dram vum Bam“. In Reimen und mit typisch luxemburgischen Sprichwörtern sowie Redewendungen erzählt Ralph Hilbert die Geschichte des Bäreldeiers, das sich Schatten wünscht. Deswegen pflanzt es einen Baum, der aber nicht schnell genug wächst ...

## Buchverkauf für einen guten Zweck

Die Illustrationen im Buch stammen von Nathalie Ferron. Es sind Umrisszeichnungen, die den Schülern als Grundlage dienen, um die Tiere farbig in Szene zu setzen. 16 Bilder sind im Buch veröffentlicht, alle anderen entstandenen Werke werden aber am Stand der Schule ausgestellt. Besonders spannend sind die QR-Codes im Buch, über die man zu Audioaufnahmen der Kinder gelangt, die die Geschichte vorlesen. Lehrer zu sein ist für Ralph Hilbert mehr als nur ein Beruf. Deswegen freut er sich über die enge Zusammenarbeit zwischen der Schule und der Gemeinde: „Die Gemeinde übernimmt die Kosten für den Druck, deswegen haben wir die Möglichkeit, den gesamten Erlös für den guten Zweck zu spenden“, erläutert er.

Das Thema Nachhaltigkeit ist beiden Partnern wichtig, deshalb ist auf den Walfer Bicherdeeg ein weiteres Projekt mit dem Titel „Still liewen“ geplant. Hier ist das Ziel, alte Stühle aus Holz kreativ zu gestalten. Diese werden in Anlehnung an bekannte Kinderbücher, wie „Pippi Langstrumpf“ oder „Der Grüffelo“, liebevoll bemalt und verziert – um dann vor dem Rathaus ausgestellt zu werden.

# RÉSIDENCE D'AUTEURS SUR UNE NOTE PARTICULIÈRE

*La résidence d'auteurs de Walferdange, en collaboration avec Les Cahiers luxembourgeois, existe depuis cinq ans déjà. Les textes élaborés seront présentés par Nora Wagener et Antoine Pohn lors d'une performance live, qui se déroulera sur la scène extérieure transformée en forêt. Un autre temps fort : l'accompagnement musical par Pol Belardi et Arthur Possing.*

WALFER  
SESSIONS  
LITERATURE  
MEETS MUSIC

01



01 Nora Wagener  
02 Antoine Pohn



02

**Nora Wagener**

« Écrire signifie pour moi apporter de la clarté », explique Nora. « Il s'agit d'un processus consistant à percer le monde et à l'organiser. L'ensemble des impressions multiples est coulé dans une nouvelle forme. » Les racines de sa passion pour l'écriture de récits remontent à sa scolarité. « À vrai dire, tout a commencé pendant des heures de cours un peu moins intéressantes que d'autres », raconte-t-elle en lançant un clin d'œil. Des textes secrètement esquissés en classe, il ne reste rien. Elle a étudié l'écriture créative et le journalisme culturel à l'université d'Hildesheim. Elle a ensuite logiquement pris le chemin de l'écriture, qui l'a déjà menée loin en tant qu'écrivaine. Elle a ainsi reçu, entre autres, le Prix Servais pour son recueil de nouvelles intitulé « Larven ». L'ensemble de ses œuvres est traversé par une constante : « Je préfère être proche de mes personnages. Je travaille comme si j'étais une loupe rendant visible leur monde extérieur et intérieur. Ce sont des histoires courtes et concentrées qui font toutefois remonter beaucoup de choses à la surface. »

« Les arbres peuvent merveilleusement nous relier à la terre. Tourner son regard au-dehors, vers la nature, fait du bien, y compris lorsqu'on écrit. Cela permet aux pensées de vagabonder. J'aime tout particulièrement les saules pleureurs et les bouleaux avec leurs longues branches pendantes. » Le thème possède pour Nora une dimension poétique, mais également grave et politique. « Les problématiques environnementales sont souvent associées à la peur et à l'impuissance. Il me tenait à cœur, malgré tout, de travailler en maniant l'humour. L'humour est une façon de faire un pas de côté et de prendre un peu de distance. Le regard s'élargit, les crispations s'en vont, laissant de la place à l'espoir. » Et quel type de texte le public aura-t-il le plaisir d'écouter ? « Un ministère décide d'offrir des arbres aux citoyens. C'est alors qu'un arbre part à la rencontre d'une personne bien précieuse... », dévoile Nora.

>>>









Passionnés de jazz : les musiciens Arthur Possing (à g.) et Pol Belardi (à dr.)  
Vom Jazz begeistert: Die Musiker Arthur Possing (l.) und Pol Belardi (r.)

# FAIRE SONNER L'INSTANT

**Les lectures de la résidence d'auteurs seront spécialement accompagnées par Pol Belardi et Arthur Possing, musiciens de jazz réputés. Ils confèrent aux textes une autre dimension – grâce à divers instruments et au plaisir de l'expérimentation.**

« De tels projets sont pour nous très séduisants. Il s'agit d'une rencontre entre des artistes ouverts d'esprit », soulignent les deux musiciens. Ils ont pour cela soigneusement étudié les histoires des auteurs. « Antoine Pohu travaille par exemple constamment avec certains personnages, ce qui peut donner lieu à un thème récurrent », explique Arthur. Se préparer tout en s'octroyant des libertés, telle est leur devise. Le plan est bien établi : « Nous nous construisons sur la scène une petite aire de jeu », racontent-ils en riant. Pour traiter le thème de la nature, les musiciens misent notamment sur les instruments acoustiques. Une contrebasse fait partie des bagages. Du bois sonnant, qui oscille et qui travaille. « Elle a une âme », s'accordent-ils à dire. Au sens le plus propre du mot. C'est ainsi, en effet, que s'appelle la baguette de bois qui forme l'épine dorsale du puissant instrument.

## Ce que la musique a en commun avec Harry Potter

Les deux musiciens ont découvert leur amour pour la musique pendant leur enfance, via les percussions. D'autres instruments sont ensuite peu à peu venus s'ajouter, le piano occupant une place à part. Est-ce le musicien qui choisit son instrument ? Ou est-ce plutôt l'instrument qui jette son dévolu sur son propriétaire ? « C'est un peu comme avec les baguettes magiques dans Harry Potter », compare Pol en souriant. Il se pourrait que la magie intervienne ici, associée au hasard.

Les deux musiciens se sont tout particulièrement voués au jazz. En quoi ce genre musical est-il fascinant ? Pour Arthur et Pol, la réponse est claire : par la suspension attentive de l'instant. Par le fait d'être à l'écoute et de ressentir la musique, la volonté de s'abandonner totalement à ce qui vient de surgir. Le maître mot est l'improvisation. C'est précisément ce qu'ils aimeraient faire vivre aussi à l'occasion des Journées du livre de Walferdange : le son unique de l'instant.

# DEN MOMENT ZUM KLINGEN BRINGEN

**Eine besondere Rahmung erhalten die Lesungen der Autorenresidenz durch die renommierten Jazz-Musiker Pol Belardi und Arthur Possing. Sie verleihen den Texten eine weitere Dimension – mit verschiedenen Instrumenten und der Freude am Experimentieren.**

„Solche Projekte sind für uns sehr reizvoll. Es ist eine Begegnung zwischen Künstlern mit einem offenen Geist“, unterstreichen die beiden. Dabei haben sie die Geschichten der Autoren aufmerksam studiert. „Antoine Pohu arbeitet zum Beispiel konstant mit wiederkehrenden Figuren, da bietet sich ein musikalisches Thema an“, erklärt Arthur. Vorbereiten, sich aber auch Freiheiten lassen, lautet ihre Devise. Der Plan steht fest: „Wir bauen uns auf der Bühne einen kleinen Spielplatz auf“. Dabei setzen die Musiker beim Thema Natur u. a. auf akustische Instrumente. Mit im Gepäck ist ein Kontrabass. Klingendes Holz, schwingend und arbeitend. „Das hat Seele“, sind sie sich einig. Im wahrsten Sinne des Wortes. So heißt nämlich auch ein Holzstab, der das Rückgrat des mächtigen Instrumentes bildet.

## Was Musik mit Harry Potter zu tun hat

Ihre Liebe zur Musik entdeckten beide als Kinder über die Perkussion. Nach und nach kamen weitere Instrumente hinzu, wobei das Klavier einen besonderen Platz einnimmt. Sucht ein Musiker sich das Instrument aus? Oder ist es vielmehr das Instrument, das sich seinen Besitzer erwählt? „Das ist wie mit den Zauberstäben bei Harry Potter“, vergleicht Pol schmunzelnd. „Ein bisschen Zauberei mag da im Spiel sein.“

Besonders haben sich die beiden dem Jazz verschrieben. Die Faszination dieser Musikart? Für Arthur und Pol steht fest: Das aufmerksame Verweilen im Augenblick. Es ist ein Hineinhorchen und Spüren; der Wille, sich ganz dem gerade Entstehenden hinzugeben. Improvisation ist das Schlüsselwort. Auch auf den Walfer Bicherdeeg möchten sie genau das erlebbar machen: den einzigartigen Klang des Momentes.

**POLBELARDI.COM  
ARTHURPOSSING.COM**





# NACH MÉI Z'ENTDECKEN

## F Lecture scénique

Charlotte Reuter sera présente pour la première fois aux Journées du livre de Walferdange avec sa manière toute particulière de mettre en scène des lectures. Sur la scène extérieure, elle présentera le livre « De Bam, deen anescht war » sous la forme d'un théâtre d'objets. La traduction luxembourgeoise par Vanessa Gabriel du conte de Noël écrit et illustré par Yuval Zommer dans sa version originale paraîtra début novembre aux éditions Atelier Kannerbuch.

Charlotte Reuter, plus connue sous le nom de Potty Lotty, une femme drôle aux tenues colorées portant chapeau, pantoufles et tasse de thé, sera le dimanche 20 novembre à 15h30 sur la scène extérieure des Journées du livre pour raconter, par la voix, le corps, des objets et des parfums, l'histoire du petit arbre qui était quelque peu différent des autres. Les enfants devront vivre l'histoire à l'aide de tous leurs sens, raison pour laquelle la scène sera décorée et exhalera des odeurs de forêt. « Il est important pour moi que les enfants comprennent une histoire, même s'ils ne connaissent pas encore tous les mots », explique Charlotte Reuter. En tant que mère de trois enfants et grâce à son amour du théâtre et de la danse, elle a créé en Potty Lotty une personnalité à la fois extravagante, insolente et tendre, qui transmet aux enfants le goût de la littérature. À l'occasion des Journées du livre, elle racontera l'histoire d'un petit sapin trop petit et imparfait pour devenir un arbre de Noël. Ce qui se passera ensuite, Potty Lotty vous le racontera ... quand vous serez tout ouïe et confortablement installés.

## D Inszenierte Lesung

Zum ersten Mal tritt Charlotte Reuter auf den Walfer Bicherdeeg mit ihrer ganz besonderen Art der inszenierten Lesung auf. Auf der Außenbühne präsentiert sie in Form eines Objekttheaters das Buch „De Bam, deen anescht war“. Die luxemburgische Übersetzung von Vanessa Gabriel der im Original von Yuval Zommer geschriebenen und illustrierten Weihnachtsgeschichte wird Anfang November im Verlag „Atelier Kannerbuch“ erscheinen.

Charlotte Reuter, besser bekannt als Potty Lotty, die lustige, farbenfrohe Frau mit Hut, Pantoffeln und Teetasse, wird am Sonntag, den 20. November, um 15.30 Uhr mithilfe ihrer Stimme, ihres Körpers, Objekten und Düften die Geschichte des kleinen Baums erzählen, der etwas anders war. Mit allen Sinnen sollen die Kinder die Erzählung aufnehmen, deswegen ist die Bühne auch dekoriert und riecht, als wäre man im Wald. „Für mich ist es wichtig, dass Kinder eine Geschichte verstehen, egal ob sie nun alle Wörter kennen.“, erklärt Charlotte Reuter. Als Mutter von drei Kindern und mit ihrer Liebe zum Theater und Tanz hat sie als Potty Lotty eine verrückte, freche und dennoch liebevolle Persönlichkeit geschaffen, die den Kindern Freude an der Literatur vermittelt. Auf den Walfer Bicherdeeg erzählt sie die Geschichte des kleinen Tannenbaums, der zu klein und unvollkommen war, um ein Weihnachtsbaum zu werden. Was dann aber passiert, berichtet euch Potty Lotty ... also putzt euch schon einmal die Ohren und macht es euch gemütlich.

01 Plus d'infos sur le livre et la maison d'édition sur : [kannerbuch.lu](http://kannerbuch.lu)  
Weitere Infos über Buch und Verlag auf: [kannerbuch.lu](http://kannerbuch.lu)

02 Potty Lotty se prépare pour les Bicherdeeg.  
Potty Lotty macht sich bereit für die Bicherdeeg.

03 Le plus célèbre renard du Luxembourg illustré par Ben Caspar.  
Der bekannteste Fuchs Luxemburgs illustriert von Ben Caspar.



01



02

## F Un renard fête son anniversaire : le Reenert a 150 ans !

En son honneur, une lecture sera proposée aux Journées du livre de Walferdange. Une lecture de 50 minutes en luxembourgeois et en anglais aura lieu le dimanche 20 novembre à 11h45. Le Reenert de Michel Rodange a été publié en 1872. Depuis, le texte n'a cessé d'être repris et remanié au fil des ans. Le rusé renard a désormais 150 ans. À cette occasion, le ministère de l'Éducation publie une nouvelle version du Reenert, commentée et mise à jour sur le plan orthographique. « La langue luxembourgeoise évolue constamment, ce que devrait faire également la littérature. Bien sûr, le texte est toujours fortement marqué par les dialectes », relate Luc Marteling, directeur du Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch. L'œuvre a également été traduite pour la première fois. « La thématique du renard est tellement internationale qu'il a été proposé de traduire l'histoire en anglais aussi », explique Marc Barthelemy, commissaire à la langue luxembourgeoise. Jeff Thill a traduit le Reenert en anglais pour le compte de SCRIPT. C'est pourquoi quelques passages seront lus tour à tour dans la langue originale, le luxembourgeois, par Marc Limpach, et en anglais par Jeff Thill.

## D Ein Fuchs feiert Geburtstag – 150 Jahre Reenert!

Der Geburtstag des Reenert wird mit einer Lesung auf den Walfer Bicherdeeg gefeiert. Am Sonntag, den 20. November, um 11.45 Uhr findet eine 50-minütige Lesung auf Luxemburgisch und Englisch statt. Im Jahr 1872 wurde der Reenert von Michel Rodange publiziert. Seither ist der Text immer wieder aufgegriffen und überarbeitet worden. Nun wird der listige Fuchs 150 Jahre alt. Das Bildungsministerium bringt zu diesem Anlass eine neu kommentierte und orthografisch aktualisierte Ausgabe des Reenert heraus. „Die luxemburgische Sprache entwickelt sich ständig weiter, da sollte die Literatur sich auch weiterentwickeln. Natürlich ist der Text immer noch stark von Dialekten geprägt“, erzählt Luc Marteling, Direktor des Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch. Das Werk wurde auch zum ersten Mal übersetzt. „Die Thematik des Fuchses ist so international, da hat es sich angeboten, die Geschichte auch auf Englisch zu veröffentlichen“, erklärt Marc Barthelemy, Commissaire für die Luxemburger Sprache. Jeff Thill hat im Auftrag von SCRIPT den Reenert ins Englische übertragen. Deswegen werden einige Passagen abwechselnd in der Originalsprache Luxemburgisch von Marc Limpach sowie auf Englisch von Jeff Thill gelesen.



03

## À vos agendas : colloque

Si vous souhaitez savoir pourquoi le Reenert s'écrit désormais avec un double « e », inscrivez-vous, en envoyant un courriel à [lux@men.lu](mailto:lux@men.lu), au colloque qui se tiendra le vendredi 18 novembre de 14h à 18h dans le bâtiment VIII d'éduPôle. L'événement sera également retransmis en direct sur RTL.





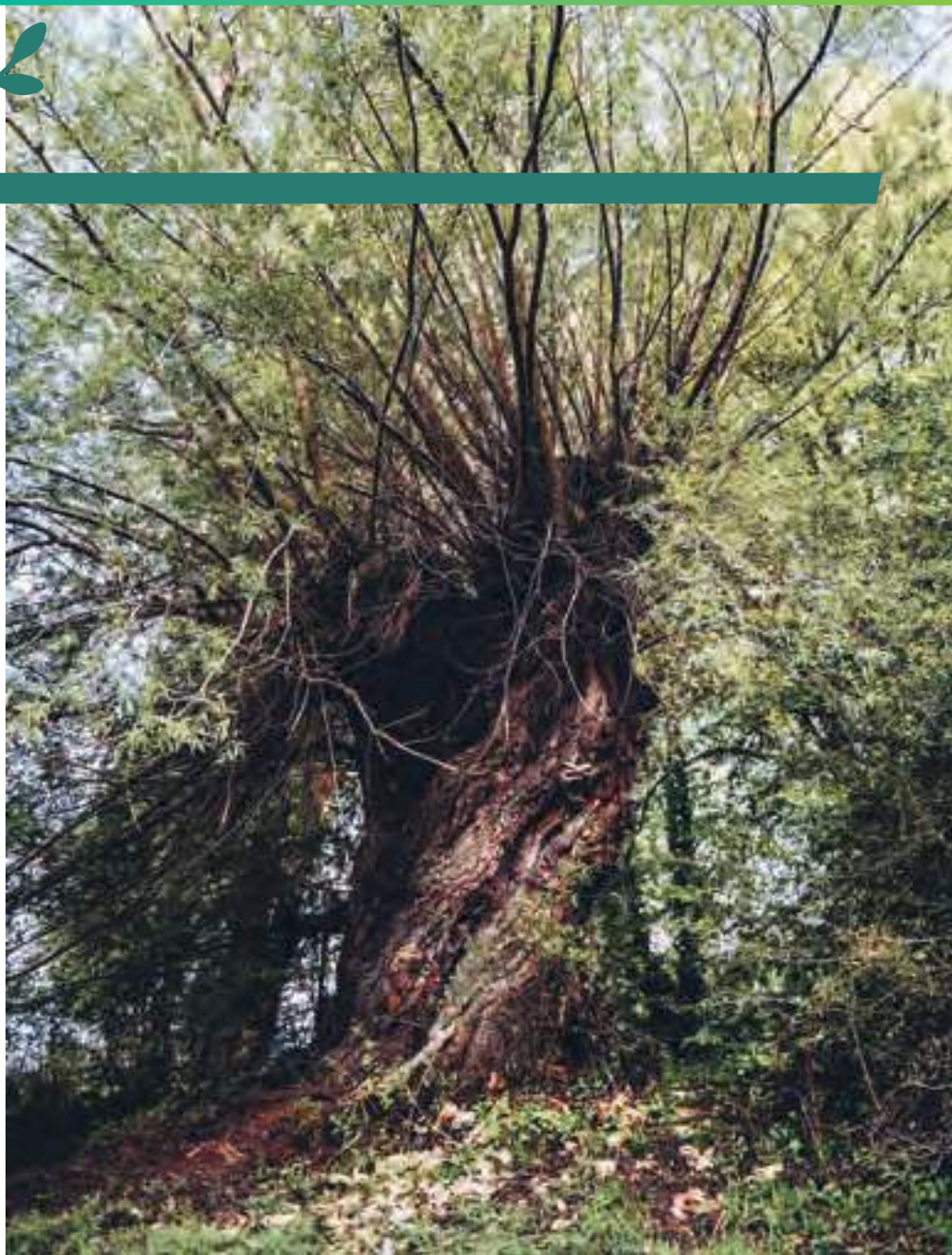
VERONIQUEKOLBER.COM

# IMMERSION AU CŒUR DES ARBRES

*Chaque arbre renferme une part de mystère, mais certains spécimens sont entourés d'une magie particulière. Ceux-ci sont très anciens et sont classés « arbres remarquables ». La photographe Véronique Kolber a pu immortaliser quatre d'entre eux. Tous se trouvent sur le territoire de la commune de Walferdange.*

**F** Dans le cadre des Journées du livre, l'exposition des photos de Véronique Kolber, devant la Maison Dufaing, invitera à faire plus ample connaissance avec ces compagnons nouveaux. La photographe compare le chemin menant aux arbres à une chasse aux trésors. « Je connaissais leur emplacement approximatif, mais il s'agissait d'une découverte et j'approchais à tâtons. Où es-tu maintenant ? Même les plus grands spécimens peuvent se cacher facilement. » Avec son appareil, Véronique a fait le portrait d'un chêne rouge, d'un tilleul, d'un saule et d'un chêne. Chaque arbre a révélé son propre caractère. « Le saule m'a particulièrement séduite. Ses branches reflétaient l'image d'une grand-mère qui te prend dans ses bras. » D'autres arbres quant à eux laissent passer la lumière du soleil avec magie, selon la forme des feuilles et des branches. Comme un cœur lumineux. « Pour moi, photographier équivaut à peindre avec la lumière », souligne Véronique.

À Bereldange, elle a rencontré un chêne qui avait grandi à l'orée de la forêt. « Les histoires d'arbres sont comme des histoires de famille. Autour, il y a les enfants et les petits-enfants. Certaines branches s'entremêlent ou des troncs prennent appui les uns sur les autres. J'essaie toujours de comprendre le spécimen en question dans son environnement et de m'imprégner de l'atmosphère. » Les expériences de la nature ont marqué Véronique dès son enfance, dans la ferme de ses parents. « J'ai grimpé sur des dizaines d'arbres dans les vergers », se rappelle-t-elle en souriant. Un moment est particulièrement resté gravé dans sa mémoire : « Je me souviens qu'un jour, j'étais assise sur un cerisier – et là, pour la première fois, j'ai réfléchi consciemment à la vie, à son sens et à son caractère éphémère. Je pense que les arbres sont capables d'éveiller ce genre de sentiments en nous, en tant que médiateurs entre les mondes et les époques. »



## ZU BESUCH BEI OMA WEIDE

*Jeder Baum birgt etwas Geheimnisvolles in sich, aber einige Exemplare umgibt nochmal ein besonderer Zauber. Sie sind uralt – und als „arbres remarquables“ klassiert. Die Fotografin Véronique Kolber hatte ein Date mit vier von ihnen. Alle stehen auf dem Walferdinger Gemeindegebiet.*

**D** Im Rahmen der Büchertage lädt ihre Fotoausstellung vor der Maison Dufaing dazu ein, die knorrigen Gesellen näher kennenzulernen. Den Weg zu den Bäumen vergleicht die Fotografin mit einer Schatzsuche. „Ich kannte ihren ungefähren Standort, aber es war ein Entdecken und Herantasten. Wo bist du denn nun? Selbst die größten Exemplare können sich gut verstecken.“ Eine Roteiche, Linde, Weide und Eiche porträtierte Véronique mit der Kamera. Jeder Baum offenbarte einen ganz eigenen Charakter. „Die Weide hat es mir besonders angetan. Sie ist wie eine Oma, die dich mit ihren Ästen in die Arme schließt.“ Durch andere Bäume wiederum scheint die Sonne auf eine geradezu magische Weise; je nach Form der Blätter und des Astwerks. Wie ein leuchtendes Herz. „Fotografieren ist für mich Malen mit Licht“, unterstreicht Véronique.

In Bereldingen traf sie am Waldrand auf eine hochgewachsene Eiche. „Baumgeschichten sind Familiengeschichten. Drumherum sind die Kinder und Enkel. Manche Äste greifen ineinander oder Stämme lehnen sich an. Ich versuche das jeweilige Exemplar immer in seiner Umgebung zu spüren und die Atmosphäre auf mich wirken zu lassen.“ Naturerlebnisse prägten Véronique schon in ihrer Kindheit auf dem elterlichen Bauernhof. „Ich bin auf unzählige Bäume in den Bongerten geklettert“, erinnert sie sich schmunzelnd. Einen Moment hat sie besonders im Gedächtnis behalten. „Ich weiß noch, dass ich eines Tages auf einem Kirschbaum saß – und dort zum ersten Mal bewusst über das Leben, seinen Sinn und die Vergänglichkeit nachdachte. Ich glaube, Bäume vermögen so etwas in uns zu wecken; als Vermittler zwischen Welten und Zeiten.“





# L'ART DE CAPTURER DES GÉANTS

*Comment photographier un arbre ? Traquer son essence de manière artistique ? Les Walfer Foto-Frënn se sont attelés à cette tâche et exposeront certaines de leurs œuvres lors des Journées du livre. Une exposition virtuelle de l'ensemble des clichés réalisés est en outre prévue sur le site Internet du club.*

F

Une douzaine de membres du club ont parcouru avec leur appareil le Grönwald et le Bambesch autour de Walferdange. Mais pour trouver des spécimens avec le petit truc en plus, ils n'ont pas hésité à également sillonner d'autres régions du pays. Le président Patrick Heller explique : « Il n'est pas évident de mettre en scène des arbres, et de trouver de nouvelles perspectives à celles déjà exploitées. De faire ressortir ce plan image qui va plus loin. » Seul avantage : les modèles restent généralement immobiles, même si leur taille imposante en fait des sujets difficilement maniables. Mais qu'importe, les photographes ont trouvé des solutions créatives. Qu'il s'agisse de drones ayant capturé des vues impressionnantes d'en haut ou du jeu avec les temps d'exposition et les objectifs, une chose est sûre, les clichés sont tout aussi différents que les arbres et leurs photographes. Un hommage personnel à des géants mystérieux.

# DIE KUNST, RIESEN EINZUFANGEN

*Wie fotografiert man einen Baum? Spürt künstlerisch seiner Essenz nach? Die Walfer Foto-Frënn haben sich an diese Aufgabe gewagt. Einige ihrer Werke können auf den Büchertagen bewundert werden, zudem ist eine virtuelle Ausstellung aller entstandenen Bilder auf der Homepage des Clubs geplant.*

D

Rund ein Dutzend Clubmitglieder waren mit ihrer Kamera im Grönwald und Bambesch rund um Walferdingen unterwegs. Aber auch in anderen Teilen des Landes machten sie sich auf die Suche nach Exemplaren mit dem gewissen Extra. Präsident Patrick Heller erklärt: „Es ist keine einfache Aufgabe, Bäume in Szene zu setzen – und neue Blickwinkel im Bekannten zu finden. Jene Bildebene herauszuarbeiten, die tiefer reicht.“ Einziger Vorteil: Die Models halten gemeinhin still. Doch ihre schiere Größe macht sie zu einem unhandlichen Motiv. Die Fotografen fanden kreative Lösungen. Von Drohnen, die eindrucksvolle Einblicke von oben ermöglichen, bis zum Spiel mit Belichtungszeiten und Objektiven. Eines steht fest: Die Aufnahmen sind so unterschiedlich wie die Bäume und ihre Fotografen. Eine persönliche Hommage an mystische Riesen.

01



**Les Walfer Foto-Frënn** ont été fondés en 1984 et comptent environ 80 membres. Les nouveaux photographes sont les bienvenus. Les réunions du club ont lieu le premier lundi du mois, et la langue parlée est le luxembourgeois.



02

WFF.LU

01 Les photographes sont sortis par tous les temps, faisant de la lumière, de l'ombre et du brouillard leurs alliés. Photo : Roland Muller  
Die Fotografen waren bei jedem Wetter unterwegs, machten Licht, Schatten und Nebel zu ihren Verbündeten. Foto: Roland Muller

02 Une histoire entre l'homme et la nature. La ferme et le hêtre côte à côte ; deux témoins silencieux du passé. Photo : Dan Schmit  
Eine Geschichte von Mensch und Natur. Bauernhaus und Buche Seite an Seite, zwei stille Zeitzeugen. Foto: Dan Schmit





Yorick Schmit (à g.) et Sébastien Thiltges (à dr.) abordent le thème de l'arbre de manière à la fois poétique et scientifique.  
*Yorick Schmit (l.) und Sébastien Thiltges (r.) widmen sich dem Thema Baum sowohl poetisch als auch wissenschaftlich.*



# QUAND LES ARBRES RACONTENT DES HISTOIRES

*L'auteur Yorick Schmit et le chercheur Sébastien Thiltges vous invitent à un dialogue passionnant entre littérature et lettres sur la scène extérieure. « Beem als Geschichtenerzieler » (Les arbres, des conteurs) est le nom de leur performance. Une expérience pour les sens.*

**F** **Sébastien** (Postdoctoral researcher à l'uni.lu) : Je fais des recherches sur la représentation de la nature dans la littérature. Autrefois, elle était par exemple décrite comme quelque chose de dangereux qu'il fallait dompter. Aujourd'hui, c'est la nature qui est en danger. Cela donne lieu à de nouvelles histoires.

**Yorick** (Digital curator à la Bibliothèque nationale) : Ou c'est le côté purement poétique qui a prédominé. La description de la nature signifie une certaine forme de nostalgie.

**Sébastien :** Une politisation prévaut à l'heure actuelle ; celle-ci touche aussi la littérature. Que peuvent apporter les auteurs en période de changement climatique et de disparition de certaines espèces ? Jusqu'à présent, les êtres humains étaient sur le devant de la scène et la nature ne faisait souvent qu'office de décor. Cette interprétation tend à s'effondrer.

**Yorick :** J'ai grandi dans la région du Minett dans les années 80 et 90. J'y ai vu les étendues de terres rouges façonnées par l'homme ; aujourd'hui, la région est une réserve de biosphère de l'UNESCO. Ce sont mes racines. Ce questionnement sur la relation entre l'homme, la nature et le paysage est un élément récurrent dans mes écrits.

**Que prévoyez-vous pour votre performance lors des Walfer Bicherdeeg ?**

**Yorick :** L'arbre est quelque chose de perceptible globalement, en recourant à tous nos sens. Nous utiliserons donc des effets sonores pour créer une sorte de pièce radiophonique en direct. Atmosphérique et immersif. Mon histoire est celle d'un pont entre les générations.

Une promenade en forêt réunit père et fils. Chacun y trouve un point de rattachement avec lequel démarrer une histoire. Je vais utiliser la scène dans sa totalité pour donner corps à ce cheminement, cette progression.

**Sébastien :** J'ai beaucoup travaillé avec les textes de Yorick. J'attends avec impatience l'instauration d'un dialogue au cours duquel nous pourrions aborder cette thématique encore plus profondément avec le public.

*Avez-vous un arbre préféré ?*

**Yorick :** Pour moi, c'est le chêne. Cette espèce d'arbre peut vivre jusqu'à 1 000 ans et est l'une des essences les plus anciennes d'Europe. Je suis fasciné par la majesté d'un vieil arbre. Ce sont des conteurs ; leurs cernes de croissance racontent toute une vie. C'est ce qui en fait tout l'attrait : le temps s'écoule plus lentement avec les arbres qu'avec tout autre être vivant.

**Sébastien :** J'aime particulièrement les bouleaux. Ils sont à l'opposé du chêne. Ils filent en toute hâte, sont parmi les premières plantes à conquérir un territoire. Ces observations subjectives sont au cœur de « l'écriture de la nature » (nature writing). Il s'agit non seulement de précision scientifique mais aussi d'expérience personnelle.

**Yorick :** Cette littérature approfondit, selon moi, la compréhension du vivant sur le plan émotionnel. Une approche qui va plus loin que de simples faits. Elle permet de construire une relation, car on protège ce qu'on connaît et ce qu'on aime.





# WENN BÄUME GESCHICHTEN ERZÄHLEN

*Autor Yorick Schmit und Moderator Sébastien Thiltges laden auf der Außenbühne zu einem spannenden Dialog zwischen Literatur und Literaturwissenschaft ein. „Beem als Geschichtenerzieler“ heißt ihre Performance. Ein Erlebnis für die Sinne.*

**D**

**Sébastien** (Postdoctoral researcher an der uni.lu): Ich forsche zu der Frage, wie die Natur in der Literatur dargestellt wird. Früher wurde sie zum Beispiel als etwas Gefährliches porträtiert, das man zähmen musste. Heute ist die Natur gefährdet. Dadurch entstehen neue Geschichten.

**Yorick** (Digital Curator in der Nationalbibliothek): Oder es herrschte die rein romantisierende Seite vor. Naturbeschreibung gleich Nostalgie.

**Sébastien**: Da findet aktuell eine Politisierung statt, die auch die Literatur erfasst. Was können Autoren in Zeiten des Klimawandels und Artenschwunds beitragen? Bisher stand der Mensch im Mittelpunkt und die Natur war oft nur Dekor. Diese Lesart beginnt aufzubrechen.

**Yorick**: Ich bin in den 80er und 90er Jahren im Minett aufgewachsen. Dort habe ich die Wüsten aus rotem Stein erlebt, die der Mensch geschaffen hat; heute ist die Region UNESCO-Biosphärenreservat. Das hat mich geprägt. Dieses Hinterfragen der Beziehung von Mensch, Natur und Landschaft ist ein wiederkehrendes Element meiner Texte.

**Was plant ihr für eure Performance auf den Walfer Bicherdeeg?**

**Yorick**: Der Baum ist etwas, das man ganzheitlich mit allen Sinnen wahrnimmt. Also schaffen wir durch Soundeffekte quasi ein Live-Hörspiel. Atmosphärisch-immersiv. In meiner Erzählung geht es um die Brücke zwischen den Generationen. Ein gemeinsamer Spaziergang im Wald verbindet Vater und Kind. Jeder findet dort einen Anknüpfungspunkt, mit dem er etwas anfangen kann. Ich werde die gesamte Bühne nutzen, um diesen Weg – diese Entwicklung – erlebbar zu machen.

**Sébastien**: Ich habe intensiv mit Yoricks Texten gearbeitet. Ich freue mich auf einen Dialog, bei dem wir die Zuhörer noch tiefer in die Thematik hineinführen können.

**Habt ihr einen Lieblingsbaum?**

**Yorick**: Bei mir ist es die Eiche. Diese Baumart kann 1.000 Jahre alt werden und ist eine der ältesten Sorten in Europa. Mich fasziniert die Erhabenheit eines alten Baumes. Sie sind Chronisten; ihre Jahresringe erzählen eine ganze Vita. Das macht den Zauber aus: Bei Bäumen läuft der Fluss der Zeit langsamer als bei anderen Lebewesen.

**Sébastien**: Ich mag Birken besonders gerne. Sie sind das Gegenstück zur Eiche. Sie eilen voraus, sind unter den ersten Gewächsen, die sich einen Standort erobern. Diese subjektiven Beobachtungen sind Kern des „Nature writing“. Es geht nicht nur um naturwissenschaftliche Präzision, sondern auch um die persönliche Erfahrung.

**Yorick**: Diese Literatur vertieft denke ich das Verständnis des Lebendigen – auf einer emotionalen Ebene. Eine Ebene, die tiefer reicht als reine Fakten. Sie hilft eine Beziehung aufzubauen. Denn man schützt, was man kennt und liebt.

